

2020

FORUM DE SÉCURITÉ AQUATIQUE FSA



Éditeur

BPA, Bureau de prévention des accidents
Société Suisse de Sauvetage SSS

Contenu

FORUM DE SÉCURITÉ AQUATIQUE FSA 2020

AVANT-PROPOS	PAGE 4
ACCIDENTS	PAGE 6
FACTEURS DE RISQUE	PAGE 10
BONNES PRATIQUES	PAGE 12
EMPÊCHER LA NOYADE	PAGE 18
COORDINATION NATIONALE	PAGE 24
UNITÉ DE DOCTRINE	PAGE 28
PARTENAIRES FSA	PAGE 32

AVANT-PROPOS

Honnêtement, qui n'est pas lassé d'entendre parler du coronavirus ? Nous avons longtemps hésité à utiliser les mots « coronavirus » et « Covid-19 » dans l'avant-propos au présent rapport du Forum de sécurité aquatique. Si nous voulons considérer l'année 2020 sous l'angle des noyades, nous ne pouvons cependant éviter de mentionner le Covid-19. Les mesures décidées par les autorités pour freiner la propagation de la pandémie ont eu un effet considérable sur l'exposition aux risques. Le nombre de personnes pratiquant des activités dans, sur ou au bord de l'eau a augmenté par rapport aux années précédentes. La baignade et la descente de rivières en canot, en particulier, ont gagné en popularité. Il y a également de plus en plus d'amateurs de stand-up-paddle.

Compte tenu de cette évolution, de nombreux acteurs de la prévention des noyades en Suisse ont adapté ou intensifié leurs efforts de prévention. De nouvelles activités et coopérations ont par ailleurs vu le jour. Certaines d'entre elles sont présentées à titre d'exemples dans les pages qui suivent.

Même si l'exposition aux risques était plus élevée cette année, le nombre de décès par noyade n'a pas changé de manière significative. On ne peut qu'émettre des hypothèses concernant les raisons de cette stabilité. Les actions de prévention ont-elles été efficaces ? Si oui, lesquelles ? Ou le nombre de noyades aurait-il été le même en l'absence de ces mesures ? Nous n'en savons rien. Quoi qu'il en soit, nous pouvons tous être fiers du travail effectué.

Ce qui compte, c'est notre détermination à étendre constamment nos connaissances relatives aux principes d'une prévention efficace et efficiente des noyades. Nous examinons d'un œil critique ce qui existe, nous tenons au courant de l'évolution du savoir et élargissons ainsi notre répertoire de stratégies. Cela génère parfois des tensions au sein des différentes organisations ou entre ces dernières. Il vaut la peine de considérer ces tensions comme une invitation à sortir de notre zone de confort. En effet, ce n'est qu'ainsi que les noyades pouvant être évitées seront effectivement évitées.

Le présent rapport comme la manifestation du même nom, le Forum de sécurité aquatique 2020, montrent que nous savons tant jeter un regard critique sur les mesures existantes de prévention des noyades que mettre sur pied de nouveaux projets axés sur l'efficacité.



Stefan Siegrist
Directeur du BPA



Reto Abächerli
Directeur exécutif de la SSS

Définition de la noyade



En 2002, l'OMS a défini la noyade comme « une insuffisance respiratoire résultant de la submersion ou de l'immersion en milieu liquide ». Une personne victime d'une noyade peut en sortir indemne, en garder des séquelles ou décéder.

Même si l'exposition aux risques était plus élevée cette année, le nombre de décès par noyade n'a pas changé de manière significative.

Notre objectif

Le BPA et la SSS se sont fixé un objectif : d'ici à 2027, diminuer le taux de noyades en Suisse d'une moyenne quinquennale de 0,6 (actuellement) à 0,5 victime pour 100 000 habitants. Cela n'a l'air de rien, mais il s'agit pourtant d'un objectif ambitieux. Nous sommes actuellement confrontés à une exposition aux risques tendanciellement grandissante. De plus en plus de personnes pratiquent des activités dans, sur ou au bord de l'eau.

Parallèlement, la proportion de personnes qui ne sont pas familiarisées avec les dangers spécifiques aux eaux suisses et qui, de surcroît, disposent de compétences relativement faibles en matière de nage en eau profonde et de sécurité aquatique augmente, notamment en raison des flux migratoires. Ainsi, le maintien du taux actuel de noyades, faible en comparaison internationale, constitue déjà un défi.

ACCIDENTS

Ampleur des noyades en Suisse

En moyenne 46 personnes par an décèdent par noyade en Suisse. 14% des victimes sont des touristes étrangers. Un été chaud et ensoleillé conduit à une exposition plus importante dans, sur et au bord de l'eau, tandis qu'un été pluvieux dissuade les amateurs de sports aquatiques de pratiquer ces activités. Le nombre d'accidents peut donc considérablement varier d'une année à l'autre.

46 noyades mortelles par année, dont 6 touchant des touristes étrangers



Résidents suisses 86 %



Touristes étrangers 14 %

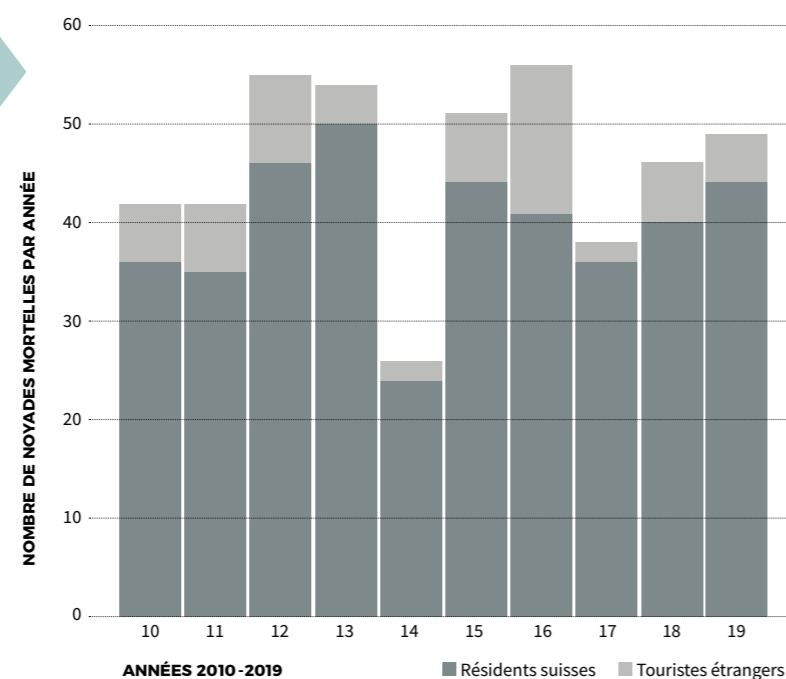


Fig. 1: Ampleur des noyades en Suisse; source: Statistique BPA 2020 des accidents de sport mortels

Activité au moment de la noyade

Les noyades surviennent lors de la pratique d'un sport aquatique, notamment lors de la baignade ou de la natation en eaux libres ainsi que lors de la navigation. Toutefois, de nombreux autres domaines de la vie quotidienne sont touchés par la noyade, par exemple des situations où les personnes tombent dans l'eau de façon involontaire; il arrive encore et toujours que des enfants qui jouent ou se promènent à proximité de l'eau y tombent ou que les victimes d'un accident de la route se noient lorsque leur véhicule termine dans l'eau.

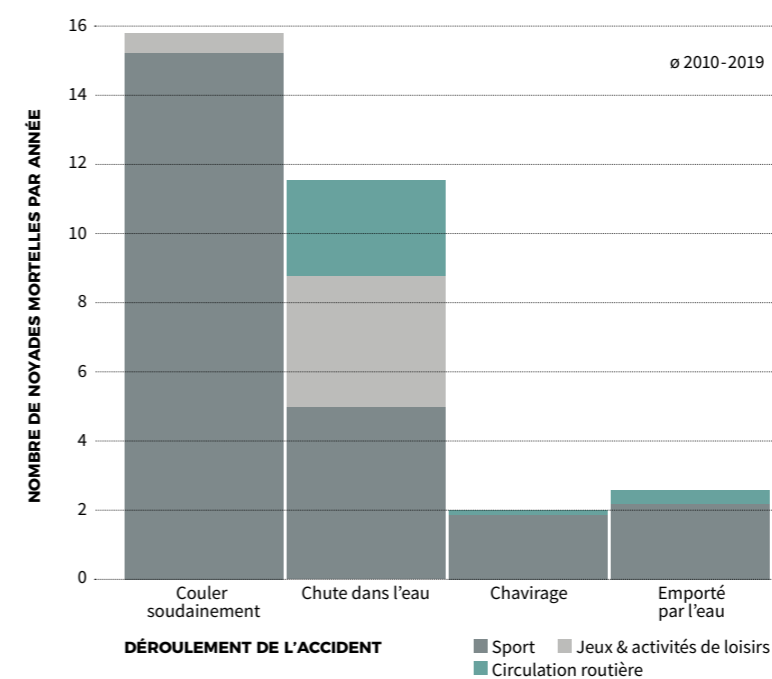


Fig. 2: Activité au moment de la noyade; source: Statistique BPA 2020 des accidents de sport mortels

Sport, jeux et trafic routier



Sport 73 %



Jeux & activités de loisirs 10 %



Circulation routière 7 %
principalement voiture et vélo



Inconnu 10 %

* Dont 62% lors de la baignade/natation, 13% lors de la navigation/du surf, 7% lors de la plongée et 18% lors d'autres activités sportives dans le cadre scolaire, militaire ou professionnel.

Victimes de noyade

La grande majorité des victimes de noyade sont des hommes; cela est avant tout dû à leur comportement à risque plutôt qu'à un temps d'exposition plus important. Des noyades surviennent dans toutes les tranches d'âge; toutefois, la proportion d'accidents augmente brutalement chez les 15-19 ans par rapport aux plus jeunes, ce qui correspond exactement à la tranche d'âge où l'influence de la personne chargée de la surveillance baisse. À partir de 30 ans, le nombre d'accidents se stabilise, abstraction faite de quelques légères fluctuations. Il reste important jusque dans le grand âge.

Principaux concernés : hommes âgés de 15 à 29 ans



Hommes 84 %



Femmes 16 %

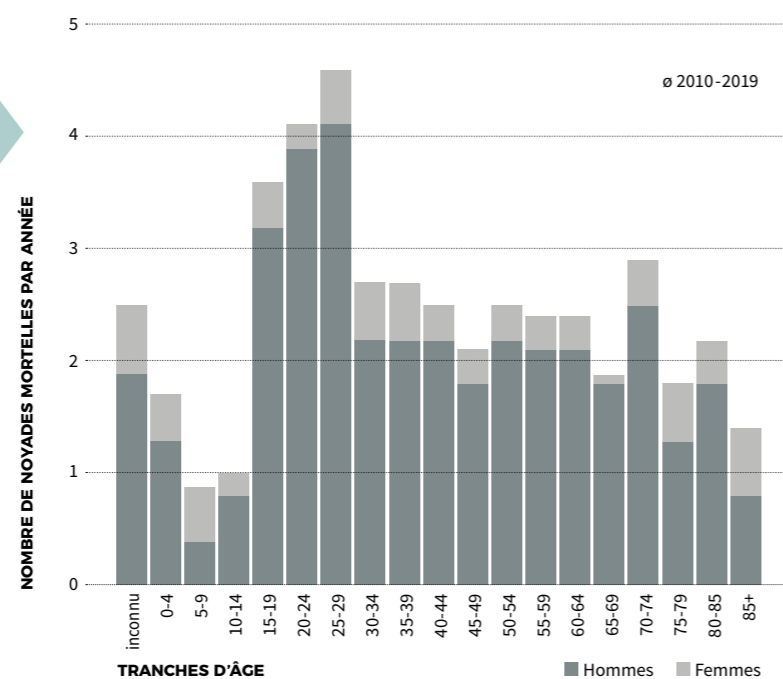


Fig. 3: Victimes de noyade; source: Statistique BPA 2020 des accidents de sport mortels

Lieu de la noyade

En Suisse, la plupart des noyades surviennent en eaux libres. Le nombre d'accidents dans les rivières et les ruisseaux est tout aussi élevé que celui dans les lacs et autres eaux stagnantes. Ces données ne permettent pas de tirer de conclusions quant au risque de noyades. On peut toutefois partir du principe que la baignade et la natation dans les piscines publiques présente un risque de noyade beaucoup plus faible que les mêmes activités en eaux libres. Le nombre de noyades par canton reflète globalement l'existence de cours d'eau et d'eaux stagnantes dans la région, bien que la présence de centres urbains à proximité de l'eau influence également le nombre d'accidents.

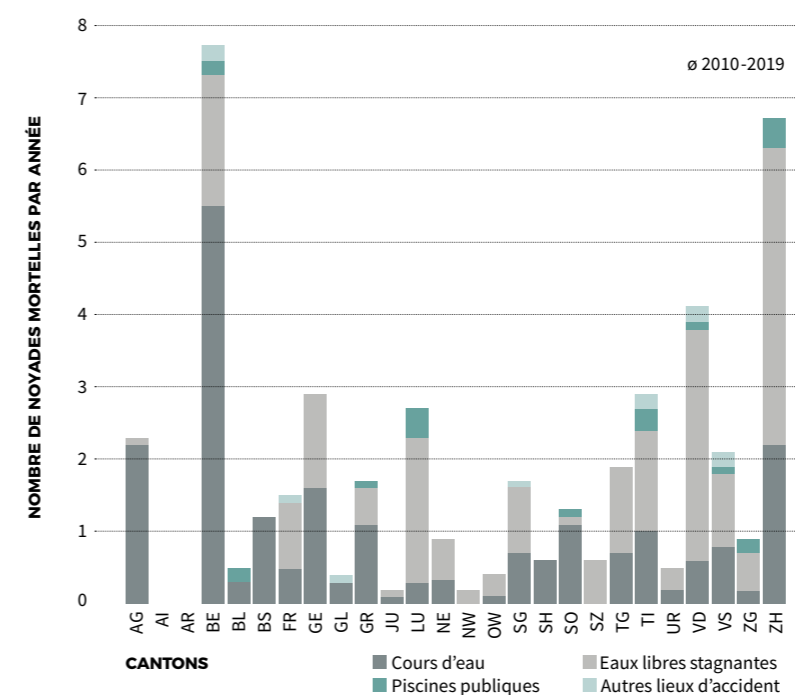


Fig. 4: Lieu de la noyade; source: Statistique BPA 2020 des accidents de sport mortels

En eaux libres, particulièrement en Suisse alémanique



Cours d'eau 47 %



Eaux libres stagnantes 46 %



Piscines publiques 5 %



Autres lieux d'accident 2 %

FACTEURS DE RISQUE



Après une chute dans une eau froide :

REPRENDRE LE CONTRÔLE DE SA RESPIRATION

Cela augmente les chances de survie.

Eaux froides

Déjà au début du mois d'avril, on pouvait voir sur les rivières et les lacs suisses des amateurs de stand-up paddle et de sorties en canot pneumatique vêtus uniquement d'un short et d'un T-shirt et, le plus souvent, sans gilet de sauvetage. La température de l'air était d'environ 25 °C, mais celle de l'eau dépassait parfois à peine 10 °C.

Si une personne tombe accidentellement à l'eau dans ces conditions, que ce soit en faisant une activité sur l'eau ou en se promenant au bord de celle-ci, le corps réagit par un choc thermique : la personne cherche de l'air et commence à faire de l'hyperventilation. Le cœur s'emballe, les vaisseaux sanguins se contractent et la sensation de manquer d'air peut vite déclencher une peur panique. Il est fort possible que la personne n'aspire pas que de l'air mais également de l'eau et qu'elle commence alors à se noyer. Le choc thermique risque également d'entraîner des problèmes cardiovasculaires pouvant aller jusqu'à l'arrêt cardiaque, sans que de l'eau entre dans les poumons.

Un scénario sombre mais malheureusement réaliste : la faible température de l'eau pourrait avoir joué un rôle dans un sixième des 49 décès par noyade enregistrés en 2019. Les personnes touchées étaient à pied, sur ou dans un véhicule à roues ou encore en bateau au moment de l'accident et n'avaient aucune intention de se mettre à l'eau. Vu que ces accidents, à une exception près, sont survenus en l'absence de témoins, personne n'a pu secourir les victimes à temps.

Pour éviter ce genre d'accident, les personnes qui sont sur l'eau mais également celles qui roulent à vélo ou se promènent le long d'une surface d'eau devraient toujours avoir à l'esprit que, même les jours où il fait chaud, l'eau peut être froide, surtout celle des rivières. Si l'on fait une activité sur une eau qui est froide, il faut mettre une combinaison en néoprène et un gilet de sauvetage et emporter, dans une pochette étanche, son téléphone portable, sur lequel on aura préalablement installé une appli d'urgence. Par ailleurs, il vaut mieux être accompagné.

Que faire si, peut-être en plein hiver, on tombe accidentellement tout habillé dans une eau froide ? Voici ce que disent les chercheurs anglais travaillant avec Michael Tip-

ton. La réaction du corps au choc thermique dure entre une et deux minutes. Sortir les bras de l'eau ou commencer à nager sont les pires réactions qu'on puisse avoir durant ce laps de temps. Si l'on sort les bras de l'eau, le reste du corps et donc les voies respiratoires s'enfoncent dans l'eau. De plus, l'air retenu dans les habits peut s'échapper par les manches. Malheureusement, les gens qui se retrouvent dans cette situation commencent par faire des mouvements précipités de nage. Ils abandonnent cependant rapidement, parce qu'ils sont dans l'incapacité de coordonner la nage avec leur respiration, qu'ils ne contrôlent plus. Il existe par ailleurs un risque que les mouvements frénétiques projettent de l'eau dans les voies respiratoires et que la musculature, en se raidissant, chasse l'air des poumons, ce qui diminue la flottabilité du corps.

Afin d'accroître ses chances de survie, on doit d'abord regagner le contrôle de sa respiration. Pour ce faire, il faut se laisser flotter à la surface de l'eau ou, si l'on n'y parvient pas, faire le moins de mouvements possible afin de maintenir les voies respiratoires hors de l'eau, ou encore s'accrocher à quelque chose qui serve d'aide à la flottaison. Ce n'est qu'après qu'on peut nager vers un endroit où l'on puisse sortir de l'eau en sécurité.

La Royal National Lifeboat Institution a défini une stratégie de survie en cas de chute dans l'eau froide comprenant cinq points :

- Lutte contre la réaction instinctive consistant à taper dans l'eau.
- Inclinez votre corps en arrière et tendez les bras et les jambes.
- Si nécessaire, bougez légèrement les bras et les jambes pour vous aider à flotter.
- Flottez à la surface de l'eau jusqu'à ce que vous regagniez le contrôle de votre respiration.
- Alors seulement appelez de l'aide ou nagez en direction d'un endroit sûr.

Il est conseillé de suivre le module de formation « Hypothermie » de la SSS, dans lequel les participants peuvent expérimenter le comportement à adopter dans l'eau froide en cas d'urgence.

BONNES PRATIQUES

AGIR POUR PLUS DE SÉCURITÉ DANS L'EAU

Déroulement du projet

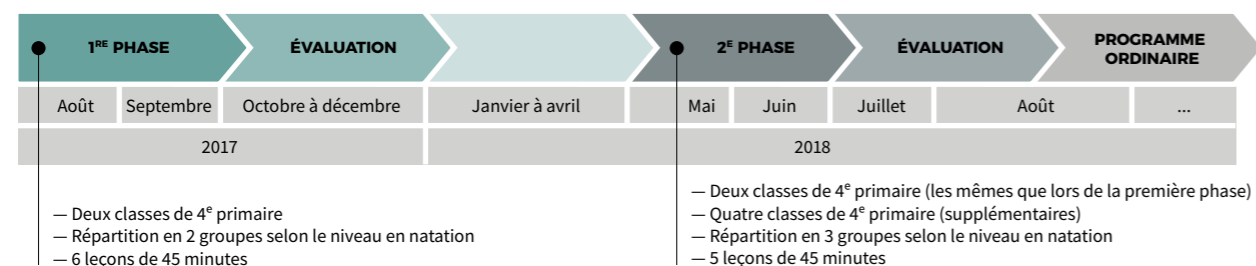


Fig. 5 : École de Hochdorf: cours de natation et de sécurité aquatique dans le lac; source: Interface

École de Hochdorf: cours de natation et de sécurité aquatique dans le lac Intégré dans le programme ordinaire



Contexte

Entre fin 2016 et début 2017, les responsables de l'école de Hochdorf, dans le canton de Lucerne, ont cherché un moyen de mettre en œuvre les directives cantonales relatives à l'enseignement de la natation et de connaissances en matière de sécurité aquatique prévu par le Plan d'études 21. La piscine couverte de la commune voisine étant trop petite, une solution a été trouvée avec la SSS: l'organisation, dans le cadre d'un projet pilote, d'un cours de natation et de sécurité aquatique dans le lac.

Démarche et mesures

Durant l'année scolaire 2017-2018, deux classes de 4^e année primaire composées respectivement de 19 et 22 élèves ont suivi le cours de natation et de sécurité aquatique à la piscine de Baldegg, située au bord du lac du même nom. Celle-ci comporte notamment une zone non-nageurs délimitée dans le lac, un bassin nageurs de 25 mètres et un bassin non-nageurs de 20 mètres (tous deux non chauffés). Le cours était donné aussi bien dans le lac que dans les bassins et hors de l'eau. Durant la phase pilote, les unités de cours données dans l'eau étaient placées sous la direction d'un spécialiste de la SSS. Ce dernier était secondé par les enseignants, qui ont ainsi pu acquérir les compétences nécessaires pour, le cas échéant, poursuivre le projet.

Sur la base de l'évaluation intermédiaire effectuée à la fin de la première phase du projet et de l'évaluation finale réalisée au terme de la deuxième phase, il a été décidé d'intégrer le cours de natation et de sécurité aquatique dans le lac dans le programme scolaire ordinaire de l'année 2018-2019.

En été 2020, ce cours a fait l'objet d'une évaluation externe commandée par la SSS.

Résultats

Les personnes interrogées dans le cadre de cette évaluation (enseignants, direction scolaire, représentants de la commune de Hochdorf, membres de la SSS ayant parti-

cipé au projet) sont convaincues que ce cours a permis à la grande majorité des élèves d'améliorer leurs compétences en natation et leur capacité à se sauver eux-mêmes s'ils tombent à l'eau, et donc de renforcer leur sécurité dans l'eau.

Environ 80% des élèves ont effectivement passé avec succès le contrôle de sécurité aquatique (CSA) dans le bassin et, pour certains, également dans le lac. Selon les personnes interrogées, le CSA ne rend cependant pas compte de toutes les compétences acquises. En effet, le cours de natation et de sécurité aquatique apprend également aux élèves comment réagir dans une eau froide et comment assurer leur sécurité lors de la pratique d'activités sur le lac ou au bord de celui-ci. Les enfants découvrent la texture du fond du lac, la profondeur de l'eau, l'emplacement des appareils de sauvetage et le maniement de ces derniers. Les personnes interrogées estiment donc que ce cours dispensé dans le lac va bien plus loin que les cours de natation donnés dans une piscine couverte.

Conclusions

L'expérience menée à l'école de Hochdorf montre qu'enseigner la natation dans un lac est possible et que ces cours peuvent compléter judicieusement ou remplacer ceux qui sont donnés dans un bassin.

Plusieurs facteurs contribuent à ce que les cours donnés dans le lac soient un succès:

- La direction scolaire, les enseignants et les autorités communales doivent être disposés à coopérer et adhérer au projet.
- Les enseignants doivent posséder les compétences requises pour garantir la sécurité durant les cours. Si nécessaire, des spécialistes ou organisations externes peuvent être mis à contribution pour les former.
- Les cours doivent être soigneusement préparés. Cela permet d'identifier les difficultés et de vaincre les résistances.
- Une infrastructure de qualité est également importante et autorise une flexibilité dans l'organisation des cours.

Profiter pleinement des plaisirs aquatiques Partenariat avec SportXX



Contexte

Chaque année, l'eau attire une foule d'amateurs de sorties en canot pneumatique et d'autres activités se pratiquant sur l'eau, et chaque année des gens se noient. SportXX a intégré ce problème dans ses préoccupations.

Démarche et mesures

Le BPA a pris contact avec SportXX, lui a présenté sa documentation concernant le projet « Profiter pleinement des plaisirs aquatiques » et lui a demandé s'il souhaitait participer à ce dernier. Jugeant le thème intéressant, SportXX s'est adressé à un importateur pour clarifier la question de la fourniture des gilets de sauvetage.

SportXX a ajouté le gilet de sauvetage recommandé par le BPA à son assortiment. Ses filiales ont reçu le matériel destiné aux points de vente (autocollants pour le sol, flyers, présentoirs), et des mannequins portant le gilet de sauvetage ont été disposés dans les magasins, afin que, dès que les clients franchissent le seuil, leur attention soit attirée sur la question de la sécurité dans les sports aquatiques. La coopération avec le BPA et l'importateur s'est révélée très enrichissante.

Résultats

Les clients ont montré un vif intérêt pour le gilet de sauvetage et d'autres articles de sécurité. Le personnel de vente a attiré leur attention sur les règles à respecter en bateau. SportXX est convaincu que grâce cette action il a pu contribuer à la sécurité dans les sports aquatiques.

Conclusions

Une année ne suffit pas pour sensibiliser tous les clients aux règles et mesures de sécurité à observer dans les sports aquatiques. SportXX a donc à cœur de continuer, ces prochaines années, à se préoccuper de la question de la sécurité dans les sports aquatiques.



Fig. 6: Profiter pleinement des plaisirs aquatiques; source: SportXX

Médiation urbaine Neuchâtel



Contexte

Nichée entre le Plateau et les premiers contreforts du Jura, la ville de Neuchâtel est surtout bâtie le long du lac qui porte son nom, le plus grand lac entièrement suisse, d'une superficie de près de 220 km². Le lac borde, sur plusieurs kilomètres, le territoire de la commune de Neuchâtel. De Monruz, à l'est, à Serrières, à l'ouest, plusieurs plages séduisent les amateurs de baignade. Outre les étudiants, il y a de nombreux touristes qui visitent Neuchâtel. Les autorités de la Ville de Neuchâtel cherchaient depuis quelques années un moyen de renforcer la prévention baignade sur les plages.

Démarche et mesures

En 2020, à la suite du pic de Covid-19, les Suisses ont été exhortés à passer leur été en Suisse. « Nos offices du tourisme ont largement mis en avant les atouts de notre canton et son lac, indique la conseillère communale Violaine Blétry-de Montmollin, directrice de la Sécurité. Nous savions dès le début de l'été que nous aurions du monde sur nos plages, et cela nous a évidemment fait plaisir. Mais nous avons aussi décidé de lancer une campagne de sensibilisation, en mobilisant immédiatement nos médiateurs urbains pour nouer le dialogue avec les vacanciers, en leur rappelant les maximes de la Société suisse de sauvetage. »

Les médiateurs ont ainsi distribué tout l'été et en particulier pendant la période des vacances scolaires, lors de leurs passages en après-midi et en soirée sur les plages, des petites cartes sur lesquelles sont rappelées les maximes de la Société suisse de sauvetage (SSS), et renforcé leur message de prévention auprès des familles et des groupes festifs. Un partenariat avec la SSS et sa section locale, la Société de sauvetage et de vigilance nautique de Neuchâtel (SSVNN), a également permis de poser 12 panneaux rappelant ces 6 maximes aux abords de principaux lieux de la ville Neuchâtel dédiés à la baignade. Le premier de ces panneaux a été posé sur les Jeunes-Rives fin juillet en présence des différents partenaires et de Daniel Koch, ambassadeur de la SSS pour la campagne « Covid-Été 2020 », à l'occasion d'un événement auquel ont participé de nombreux représentants des médias.

Cette campagne a été très bien accueillie. La distribution des cartes avec les maximes de la baignade se fait depuis l'été 2018. Si les conditions sanitaires le permettent, une journée comportant des démonstrations de sauvetage et de premiers soins en partenariat avec le Sauvetage du lac, les ambulanciers et la section locale de la SSS aura lieu en 2021.

Résultats et conclusions

Au moment de la rédaction du présent rapport, aucune évaluation finale de la couverture médiatique obtenue et de l'acceptation des messages n'était disponible. « La présence de médiateurs est appréciée par la population locale et les visiteurs de la ville et du bord du lac », déclare Stéphane Robert, employé au Service communal de la sécurité et co-initiateur du projet « Médiation urbaine en ville de Neuchâtel ».

En été 2022, le projet de nouveau parc des Jeunes-Rives offrira aux Neuchâtelois une plage réaménagée et bien plus grande. La Ville de Neuchâtel entend poursuivre et renforcer son travail de prévention et de sensibilisation, afin que tous puissent profiter pleinement de ces nouveaux espaces de loisirs et que les accidents de noyade soient réduits au minimum.



Fig. 7: Médiation urbaine; source: Ville de Neuchâtel

Nouveau set de cartes « Water Safety » Pour que rien ne vienne troubler les plaisirs aquatiques



Vos nageurs sauveteurs

Contexte

Cet été, le set de cartes « Water Safety » a fait peau neuve. Ces cartes aident les personnes responsables d'activités aquatiques en groupe à tenir compte de la sécurité lors de la préparation et de la réalisation de ces dernières. Elles sont destinées principalement aux enseignants (de natation), aux moniteurs J+S et aux autres personnes chargées de surveiller des activités se déroulant dans, sur ou au bord de l'eau. Elles ont été remaniées dans le double but d'intégrer de nouvelles connaissances en matière de prévention des noyades et de sauvetage aquatique et de proposer un outil pédagogique adapté au groupe cible.

Démarche et mesures

Le set de cartes « Water Safety » a été remanié par une équipe composée de représentants du BPA, de la SSS et de J+S. Les experts ont fait état de leurs connaissances en matière de prévention des noyades et de leur expérience en ce qui concerne la transmission de ce savoir. Pour la partie concernant la natation, il a été fait appel aux fédérations de natation Swiss Aquatics et swimsports.ch. Le mot d'ordre était de concevoir un outil pratique pouvant être utilisé dans des cours et modules adaptés aux groupes cibles. Il a été entrepris de conserver le

contenu éprouvé, d'actualiser ce qui devait l'être et d'intégrer de nouveaux éléments, en limitant à l'essentiel les informations consignées dans les vingt cartes composant le set. Des codes QR permettent d'accéder à des renseignements complémentaires.

Tous les contenus s'appuient sur le modèle d'action de la SSS, fondé sur le concept de la chaîne de survie en cas de noyade (« drowning chain of survival »). Ce fil rouge montre que ces cartes sont centrées sur la prévention des noyades.

Avant que les cartes ne soient publiées, leur pertinence a été testée dans le cadre de cours en bassin ou en eaux libres puis optimisée.

Résultats

Cet été, J+S a proposé deux modules interdisciplinaires pilotes « Surveillant/surveillante eau » dans lesquels les contenus du set de cartes ont été transmis, appliqués et approfondis. Ce dernier se prête très bien au traitement de tâches proposées dans le cadre d'un cours, stimule la réflexion et peut servir de document de référence. Les expériences que les participants ont faites à l'occasion

de cette formation leur ont permis de se rendre compte qu'une bonne préparation est la clé de plaisirs aquatiques aussi sûrs que possible. Celle-ci a consisté à anticiper les dangers et à examiner les possibilités de maîtriser ou de réduire les risques.

Conclusions

Le journal d'apprentissage conçu pour le module permet aux participants de réfléchir à ce qu'ils ont vécu et d'identifier ce que cela leur a appris. L'expérience a montré que le set de cartes ne peut en aucun cas remplacer une formation axée sur les compétences. Il est donc conseillé aux personnes chargées d'encadrer un groupe ou une classe lors d'activités dans, sur ou au bord de l'eau de suivre un cours ad hoc. Le nouveau set de cartes « Water Safety » est un outil très pratique pour les formateurs dispensant des cours à des personnes appelées à surveiller des activités dans, sur ou au bord de l'eau. Il contient l'essentiel. S'il manquait néanmoins des informations, celles-ci pourraient être ajoutées sur les pages Internet auxquelles conduisent les codes QR figurant sur les cartes.

www.bfu.ch/fr/dossiers/sports-aquatiques



Fig. 8 : Nouveau set de cartes « Water Safety »; source : BPA, J+S et SSS



Fig. 9 : Nouveau set de cartes « Water Safety »; source : BPA, J+S et SSS

EMPÊCHER LA NOYADE

Prévention de la noyade fondée sur des données probantes et axée sur les effets : une approche basée sur la théorie systémique de la prévention

Lors du dernier Forum de sécurité aquatique (FSA), Martin Hafen, professeur de sociologie et expert en matière de prévention, présentait la prévention de la noyade du point de vue de sa théorie systémique de la prévention, fondée sur la théorie des systèmes du sociologue allemand Niklas Luhmann.

La théorie de Hafen permet la mise en place d'un langage commun et propose une approche systémique des problèmes afin d'en comprendre la complexité et d'en déduire des mesures préventives adaptées. Elle offre l'énorme avantage d'être transposable à de nombreux domaines : prévention des addictions, des maladies psychiques, des accidents, etc.

L'intervention du P^r Hafen au FSA 2019 ne représentait que l'ébauche d'un travail plus approfondi et détaillé commandé par la Société suisse de sauvetage (SSS). Finalisé en juin 2020, celui-ci s'intitule « Evidenzbasierte und wirkungsorientierte Ertrinkungsprävention – Grundlagenpapier für eine theoriegeleitete Weiterentwicklung der Angebote der SLRG » (Prévention de la noyade fondée sur des données probantes et axée sur les effets – Document de base pour un développement des offres de la SSS fondé sur la théorie). Désormais, la SSS dispose d'un document riche, offrant une base inédite pour la prévention des accidents aquatiques en Suisse, mais aussi dans le monde. Les personnes qui s'engagent en faveur de la prévention des accidents aquatiques se demandent peut-être : que peut donc bien apporter d'inédit le travail du P^r Hafen ? En quoi aide-t-il à la compréhension du problème qui nous préoccupe, à savoir la noyade ? Quelles sont d'après lui les interventions possibles ? Et surtout, quelles perspectives ouvre-t-il pour le travail de prévention de la noyade ? Pour pouvoir répondre à ces questions, quelques notions de base de la théorie systémique sont nécessaires. Elles font l'objet de la première partie de cet article. Les questions posées ci-dessus sont traitées dans la deuxième partie.

La théorie systémique de la prévention en bref

Le terme de théorie effraie toujours un peu. Une théorie n'est pas un livre de recettes. « La théorie détermine ce que nous pouvons observer » (Albert Einstein). Or, ce qui doit être observé dans la théorie systémique – ou théorie des systèmes¹ – ce sont les systèmes. Ceux-ci sont biologiques, psychiques ou sociaux. Un système se différencie de son environnement et des autres systèmes en effectuant continuellement des opérations qui lui sont propres; il est autoréférentiel. Les opérations du système psychique sont les pensées et les perceptions, celles du système biologique (par exemple celles du cerveau) sont des opérations bioélectriques et biochimiques, les systèmes sociaux, quant à eux, opèrent grâce aux communications.

Parmi les systèmes sociaux, il faut différencier la société et les systèmes de fonctions (p. ex. les systèmes de l'économie, de la santé, de la science, etc.), les organisations (p. ex. une entreprise comme Google ou la SSS), les groupes et réseaux (familles, groupes d'amis, etc.) et les interactions (au sens large de communication).

Parmi les systèmes sociaux actifs dans la prévention aquatique en Suisse, on compte par exemple le système éducatif suisse, avec le Plan d'études 21 instituant l'apprentissage de la natation et de la sécurité aquatique à l'école obligatoire, et la ville de Berne, qui a décidé d'installer des panneaux de signalisation au bord de l'Aar pour permettre aux nageurs d'entrer et de sortir de l'eau en toute sécurité.

Un individu, selon la théorie systémique, est un jeu perpétuel d'opérations de multiples systèmes biologiques, psychiques et sociaux, ainsi que des éventuelles conditions physiques et environnementales (météo, eaux, fonds aquatiques, etc.).

Une noyade est le résultat de l'interaction entre des facteurs sociaux (p. ex. l'effet de groupe), des processus psychiques (p. ex. le besoin de reconnaissance ou de prise de risque), des processus biologiques (p. ex. les effets de l'alcool sur le cerveau) et les conditions environnementales et physiques (p. ex. le courant de la rivière).

¹ Ce terme a été introduit par le biologiste autrichien Ludwig von Bertalanffy vers la moitié du XX^e siècle.

Chaque système est fermé²: il ne peut pas opérer en dehors de ses limites ni dans un autre système. Cependant, il est aussi ouvert et détermine en permanence – consciemment ou inconsciemment – s'il se laisse influencer par son environnement. Les systèmes constituent les uns pour les autres des environnements pertinents, mais ne peuvent pas se commander les uns les autres directement.

Une personne responsable de la prévention des accidents de noyade ne peut pas penser au moyen du système psychique d'un adolescent un peu trop téméraire ni piloter sa conduite.

Les systèmes disposent également de structures qui leur sont propres. Celles-ci se forment dès la gestation du système et constituent la base des continues adaptations à l'environnement. Un nouveau-né dispose de peu de structures, mais celles-ci croissent à un rythme effréné lors des premières années de vie. Ces premières structures sont les plus solides et participent à la formation des habitudes ou des compétences de vie (telles que les compétences sociales, sanitaires, d'auto-efficacité, d'autorégulation, etc.). Ici, l'environnement pertinent de l'enfant, assez réduit (parents, grands-parents, frères et sœurs, employés de la crèche, etc.), est décisif. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, l'environnement pertinent s'élargit et, à l'adolescence, l'influence des amis devient plus importante. C'est la raison pour laquelle, pour de nombreux spécialistes en prévention, dont Martin Hafen, la petite enfance constitue la période la plus propice à l'apprentissage de compétences de vie saines et solides. Plus un individu avance en âge, plus les structures sont difficiles à modifier. Tous les systèmes sociaux élaborent des structures. Par exemple, parmi les organisations, la petite structure de Google à ses débuts n'a plus rien à voir avec les structures du consortium international actuel.

Enfin, dans cette théorie constructiviste (qui pose que chacun construit sa réalité), le rôle de l'observation est fondamental. En observant, un individu désigne quelque chose de particulier et crée ainsi une différence avec ce qu'il ne désigne pas.

Une passante observe un homme qui nage dans l'Aar. Elle trouve la situation dangereuse: elle fait alors la différence entre une situation qu'elle qualifie de « dangereuse » et une situation « non dangereuse ». L'homme, quant à lui, se sent à l'aise et ne juge pas la situation dangereuse.

Les problèmes de la société naissent de la même façon et sont donc des constructions sociales. Pour un nageur sauveteur ou un membre de la police du lac de Bièvre, le fait de sauter d'un pont la tête la première dans une eau inconnue constitue un problème, ce qui n'est pas le cas pour le jeune ayant décidé de sauter, pour lequel il s'agit d'un comportement tout à fait normal.

² Dans la théorie systémique, on parle de systèmes autopoïétiques.



Fig. 10: Martin Hafen; source: BPA

Le rôle de la prévention dans la théorie systémique

Les professionnels de la prévention souhaitent empêcher l'apparition d'un problème. Leur ultime objectif est de provoquer une modification du comportement des individus et des groupes cibles (ou systèmes cibles), déterminés grâce aux caractéristiques communes des personnes à risque (p. ex. âge, sexe, niveau socio-économique, origine ethnique). Dans cette optique, des interventions (sous la forme d'éducation, de formation, de conseils, de sensibilisation, d'ordres, de lois, etc.) sont élaborées et appliquées pour tenter de faire partie de l'environnement pertinent des personnes du groupe cible et éventuellement – ambition suprême! – de modifier le comportement de ces dernières.

Face à la multitude des systèmes, tous structurés différemment en fonction de leur histoire personnelle et ne se laissant influencer par leur environnement que selon leur disponibilité, leur attention, leur disposition à changer, etc., les interventions de la prévention ne sont que des tentatives, dont il est impossible de prévoir les effets, car il est impossible de savoir comment les systèmes vont réagir.

La présence au bord de l'eau d'un panneau sur lequel figurent les maximes de la baignade de la SSS n'offre aucune garantie, car il est impossible de savoir si les systèmes cibles en prennent connaissance et s'il les conduit à modifier leur comportement dans l'eau.

Il est essentiel que les experts en prévention cherchant à réaliser des modifications structurelles dans d'autres systèmes en apprennent le plus possible sur les systèmes cibles. Il est également primordial de savoir quelles sont les méthodes les mieux adaptées aux tentatives d'intervention et à quel moment par rapport au problème de la noyade elles doivent être appliquées.

Transfert dans la pratique : guide pour la prévention de la noyade axée sur les effets

Se fondant sur la théorie systémique de la prévention et une vaste revue de ses applications à la prévention de la noyade, la SSS a élaboré, en collaboration avec le BPA, un guide pratique pour la conception de nouvelles mesures de prévention de la noyade et l'analyse critique des mesures existantes.

Ce guide peut être téléchargé à l'adresse suivante : www.sss.ch/guide-pratique

La noyade et les interventions possibles

Selon la théorie systémique de la prévention, il est possible d'intervenir à différents stades du problème, sur une sorte de continuum aux extrémités duquel se trouvent respectivement la prévention (l'intervention avant l'apparition du problème) et le traitement (l'intervention quand le problème est là). Entre les deux, il existe encore la détection précoce.

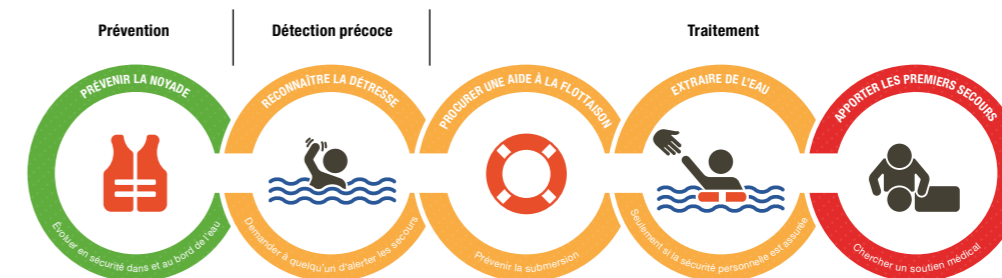


Fig. 11 : Modèle d'action de la SSS, 2017; fondé sur la *Drowning Chain of Survival*, Szpilman et al.; 2014

Le rôle de la prévention est de déterminer des facteurs de risque et de protection. Ceux-ci sont censés avoir une influence sur l'apparition du problème (p. ex. la noyade de jeunes enfants). S'il est possible de réduire les facteurs de risque et/ou de renforcer les facteurs de protection, la probabilité que le problème survienne est réduite.

L'installation de clôtures autour des piscines et des étangs privés pour en empêcher l'accès aux petits enfants entre dans une démarche de prévention.

La détection précoce est une forme spécifique de diagnostic. Il s'agit de détecter le plus tôt possible les signes symptomatiques d'un problème, pour augmenter la probabilité qu'un traitement (ici précoce) soit efficace. Or, la noyade étant un événement extrêmement dynamique et de courte durée, la détection précoce doit être organisée différemment que dans le cas de maladies chroniques. La détection précoce de la noyade est possible et d'une grande importance, car une difficulté à respirer peut entraîner rapidement des dommages permanents ou la mort.

Une surveillance permanente et étroite des jeunes enfants par les parents ou une autre personne de référence augmente la probabilité d'une détection précoce efficace. En cas d'urgence (p. ex. si l'enfant tombe à l'eau), la personne veillant sur l'enfant peut intervenir immédiatement.

Définition de la noyade



En 2002, l'OMS a défini la noyade comme « une insuffisance respiratoire résultant de la submersion ou de l'immersion en milieu liquide ». Une personne victime d'une noyade peut en sortir indemne, en gardant des séquelles ou décéder.

Le traitement commence lorsque le problème est déjà survenu (si la respiration de l'enfant est restreinte) et vise à influencer ce problème pour qu'il s'atténue ou du moins ne s'aggrave pas. Les mesures de prévention, de détection précoce et de traitement sont fondamentalement différentes et l'accent est mis sur des acteurs différents. Dans le cas de la prévention de la noyade, ce ne sont pas seulement les spécialistes de la prévention qui ont une influence sur les facteurs de risque et de protection, mais aussi les particuliers, les organisations, les experts de diverses professions et la police. La détection précoce des noyades et les activités de sauvetage et de réanimation (par des particuliers ou des spécialistes) peuvent être systématisées grâce à des processus de formation et d'organisation et être ainsi rendues plus efficaces afin de réduire la probabilité de problèmes de noyade.

COORDINATION NATIONALE

Plan de sécurité aquatique (conseillé par l'OMS et en cours d'élaboration en Suisse) : état actuel

Le Plan de sécurité aquatique (PSA CH) doit :

Attirer l'attention sur la sécurité dans, sur ou au bord de l'eau et sur l'importance de la prévention des noyades.

Motiver les différents partenaires à élaborer des solutions efficaces et consensuelles.

Déterminer une stratégie et un cadre permettant de coordonner les divers efforts en matière de prévention.

Constituer un instrument de contrôle, contribuer à améliorer la qualité des données récoltées et inciter à effectuer un suivi.

Plan de sécurité aquatique

1	<p>Définir la situation actuelle en matière de noyades et sensibiliser au problème</p> <p>Le BPA élabore une statistique détaillée des noyades mortelles, complétée par les données de la SSS. Le tout est publié annuellement dans la publication du BPA « Statistique des accidents non professionnels et du niveau de sécurité en Suisse (Status) ».</p>
2	<p>Définir les responsables, réunir des partenaires et s'assurer de leur engagement</p> <p>Le BPA et la SSS se chargent ensemble du Forum de sécurité aquatique (FSA), auquel seront intégrés le Plan de sécurité aquatique et l'Atelier eau.</p>
3	<p>Définir une vision et une stratégie communes</p> <p>En Suisse, le comportement à adopter dans, sur ou au bord de l'eau est connu de tous. Les personnes sont capables de réagir de façon appropriée et d'assumer leurs responsabilités vis-à-vis d'elles-mêmes et de leurs concitoyens. Dans la mesure du possible, le cadre et les infrastructures sont améliorés pour éviter les noyades.</p>
4	<p>Fixer des objectifs et élaborer des mesures de prévention</p> <p>L'objectif d'ici à 2027 : atteindre une moyenne quinquennale de 0,5 victime de noyade par an pour 100 000 habitants. Pour ce faire, il convient d'élaborer et de mettre en place, avec les partenaires, des mesures qui se fondent sur le modèle d'efficacité présenté au chapitre suivant.</p>
5	<p>Priorités, responsabilités, moyens et coordination</p> <p>Le BPA et la SSS tentent de coordonner le travail des partenaires grâce au FSA. Toutefois, l'établissement des priorités, les ressources et les compétences doivent rester de manière évidente sous la responsabilité de chaque organisation partenaire.</p>
6	<p>Obtenir l'adhésion de partenaires et de la Confédération</p> <p>En signant une charte, les participants et la Confédération s'engagent en faveur d'une vision commune.</p>
7	<p>Mettre en œuvre des mesures, les évaluer et si nécessaire les adapter</p> <p>Les mesures sont conçues, mises en œuvre, évaluées et adaptées selon le principe d'une pratique fondée sur des faits.</p>

Activités en 2020

1	<p>Définir la situation actuelle en matière de noyades et sensibiliser au problème</p> <p>Pour la deuxième fois depuis 2018, le taux de port d'aides à la flottaison chez les personnes naviguant sur les rivières et les lacs a fait l'objet d'un relevé. Celui-ci montre qu'il est passé de 13 % à 14 %. Une comparaison des résultats des sondages relatifs à l'exposition aux risques menés par la SSS en 2016 et en 2020 révèle que ces dernières années la baignade dans les lacs et les rivières a gagné en popularité dans toute la Suisse.</p>
2	<p>Définir les responsables, réunir des partenaires et s'assurer de leur engagement</p> <p>De nouveaux partenaires ont signé la charte de participation au Forum de sécurité aquatique (voir pages 32/33).</p>
3	<p>Définir une vision et une stratégie communes</p> <p>Voir le plan de sécurité aquatique sur la page de gauche.</p>
4	<p>Fixer des objectifs et élaborer des mesures de prévention</p> <p>De bons exemples de projets de prévention élaborés avec des partenaires en 2020 sont les campagnes menées à Berne et à Zurich sur le thème de la navigation fluviale ainsi que le rapport « Evidenzbasierte und wirkungsorientierte Ertrinkungsprävention » que Martin Hafen a rédigé sur mandat de la SSS.</p>
5	<p>Priorités, responsabilités, moyens et coordination</p> <p>La Communauté d'intérêts pour la formation professionnelle des spécialistes des installations sportives (igba), l'Association suisse des maîtres de bain, le Verband Hallen- und Freibäder, l'Association romande des maîtres de bains, l'Association des piscines romandes et tessinoises, la SSS et d'autres acteurs se sont réunis sous la houlette de l'igba pour discuter de l'avenir de la formation initiale et continue du personnel des bains. Le BPA a noué des contacts ou renforcé ses contacts avec des polices du lac au Tessin, en Suisse romande et en Suisse alémanique.</p>
6	<p>Obtenir l'adhésion de partenaires et de la Confédération</p> <p>La question d'un parrainage du Forum de sécurité aquatique par la Confédération est toujours en suspens.</p>
7	<p>Mettre en œuvre des mesures, les évaluer et si nécessaire les adapter</p> <p>La SSS a élaboré un guide pratique pour l'évaluation et la conception de mesures de prévention de la noyade axées sur les effets.</p>

UNITÉ DE DOCTRINE

PRÉVENTION DES NOYADES ET SAUVETAGE AQUATIQUE

Pour que plusieurs organisations puissent collaborer efficacement dans le domaine du sauvetage aquatique et de la prévention de la noyade, une unité de doctrine est fondamentale.

Les activités du Forum national de sécurité aquatique reposent sur trois piliers :

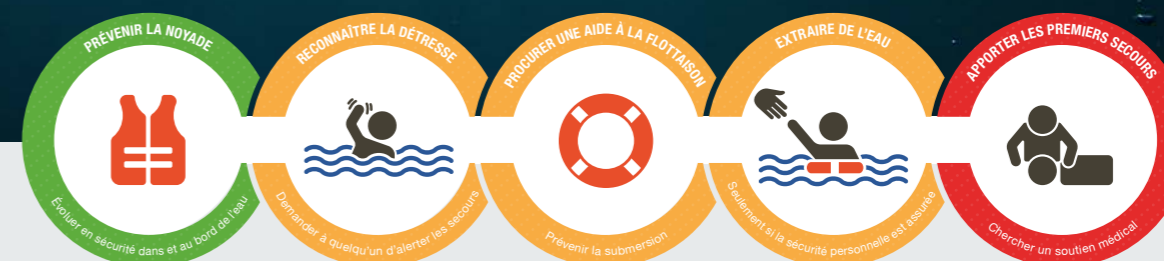


Fig. 12: Modèle d'action de la SSS, 2017; fondé sur la *Drowning Chain of Survival*, Szpilman et al.; 2014

La noyade est un processus

La noyade ne doit pas être considérée comme un état, mais comme un processus qu'il s'agit d'interrompre et de stopper le plus rapidement possible. Élaboré par d'éminents scientifiques spécialistes de la prévention des noyades, le modèle d'action « Empêcher la noyade » l'illustre parfaitement, expliquant comment éviter qu'une noyade se produise et comment interrompre et stopper le processus.

Plus l'intervention est précoce, plus les chances de succès sont bonnes. À l'inverse, plus l'intervention est tardive, plus les risques courus par le sauveteur sont importants.

La noyade peut être évitée

Afin d'interrompre le processus de noyade, voire de le prévenir, les causes de noyade doivent être connues. Il est possible d'en déduire des stratégies d'intervention et des mesures concrètes. Celles-ci doivent être évaluées de façon régulière, et adaptées le cas échéant. Le modèle d'efficacité « Empêcher la noyade » illustre la systématique correspondante.

Le présent modèle offre à tous les acteurs la possibilité de se situer dans la prévention des noyades et le sauvetage aquatique et de coordonner les différents domaines d'action.

Fig. 13: Modèle d'efficacité de la SSS, 2017; fondé sur la *Drowning Prevention Chain*, ILSF

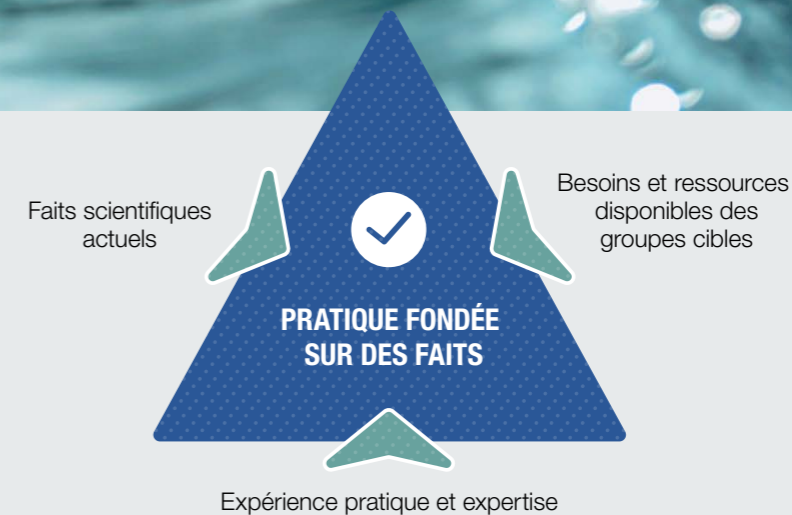
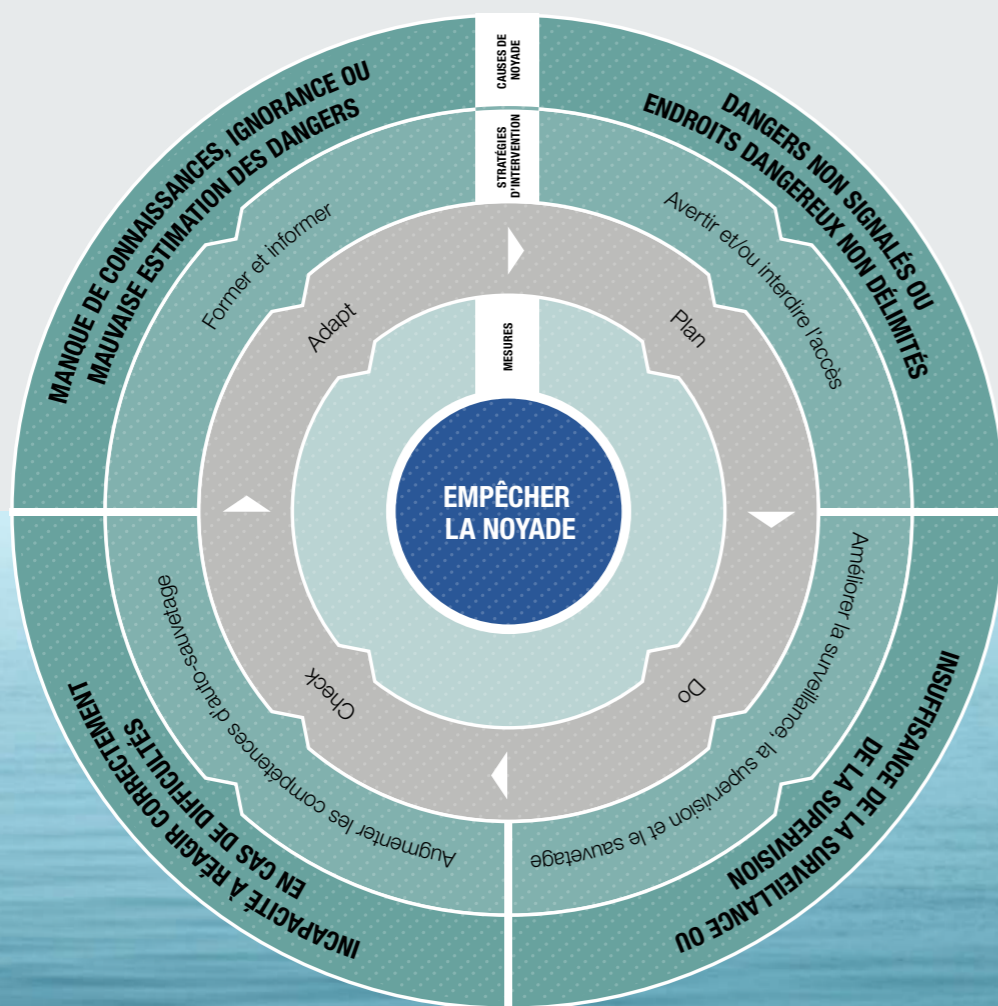


Fig. 14: Modèle de fonctionnement de la SSS, 2017; fondé sur les *principles of evidence-based practice*, FICR

La prévention des noyades et le sauvetage aquatique sont fondés sur des faits

En matière de prévention des noyades et de sauvetage aquatique aussi, les ressources doivent être utilisées de manière efficace et efficiente. En Suisse, une pratique fondée sur des faits doit donc être mise en place. Pour ce faire, il convient de prendre en compte les faits scientifiques actuels, la parole des experts et l'expérience pratique, ainsi que les besoins et ressources des groupes cibles.

PARTENAIRES FSA

ENSEMBLE EN ACTION

En Suisse, de nombreuses organisations et autres entités s'engagent en faveur du sauvetage aquatique et de la prévention des noyades. Le Forum de sécurité aquatique entend favoriser les échanges entre ces différents acteurs et développer une compréhension mutuelle du travail de prévention, afin de soutenir les activités de chaque partenaire et de renforcer la portée politique du sauvetage aquatique et de la prévention des noyades.

En signant la charte, les partenaires expriment leur volonté de s'engager activement et durablement en faveur de la sécurité dans, sur et au bord de l'eau et de s'investir dans une pratique fondée sur des faits.

Avons-nous éveillé votre intérêt ?

La SSS et le BPA, Bureau de prévention des accidents vous renseignent volontiers à ce sujet.



Les partenaires suivants ont signé la charte :

ASSOCIATION DES PISCINES
ROMANDES ET TESSINOISES

Association des Piscines Romandes
et Tessinoises
www.piscinesromandes.ch



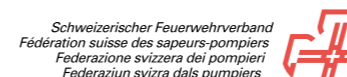
Kantonspolizei Zürich
www.kapo.zh.ch



BPA, Bureau de prévention des accidents
www.bpa.ch



Repubblica e Cantone Ticino
www.acquesicure.ch



Fédération suisse des sapeurs-pompiers
www.swissfire.ch



Société Suisse de Sauvetage SSS
www.sss.ch



Jeunesse+Sport
www.jeunesseetsport.ch

swiss aquatics

Swiss Aquatics
www.swiss-aquatics.ch



Kanton Bern
Canton de Berne

Office de l'enseignement préscolaire et obligatoire,
du conseil et de l'orientation; Direction
de l'instruction publique du canton de Berne
www.erz.be.ch



Wasserschutzpolizei Zürich
www.stadtpolizei.ch

FORUM DE SÉCURITÉ AQUATIQUE FSA

Promoteurs



Vos nageurs sauveteurs

Organisation de sauvetage de la CRS +

Groupe restreint

Fabienne Bonzanigo — responsable de projet « Activités aquatiques en toute sécurité »
Dipartimento delle istituzioni Repubblica e Cantone Ticino
www.ti.ch/acque-sicure

Markus Christen — responsable de la section Établissements scolaires
Scolarité obligatoire partie germanophone
Office de l'enseignement préscolaire et obligatoire, du conseil et de l'orientation
Direction de l'instruction publique du canton de Berne
www.erz.be.ch

Rolf Decker — chef de projet Prévention
Police cantonale de Zurich
www.kapo.zh.ch

Patrick Maire — membre du Comité
Association des Piscines Romandes et Tessinoises
www.piscinesromandes.ch

Natascha Pinchetti-Justin — experte J+S en natation

Reto Abächerli — directeur exécutif
Société Suisse de Sauvetage SSS
www.sss.ch

Christoph Müller — responsable du programme prioritaire « Eau »
BPA, Bureau de prévention des accidents
www.bpa.ch

20

Impressum

4^e édition — décembre 2020 — parution annuelle
Réalisation graphique — SSS, Stefanie Huber
Production — Lehrmittelverlag des Kantons Luzern
Tirage — 200 ex. allemand; 80 ex. français; 30 ex. italien
ISBN — 978-3-271-60051-3
DOI — 10.13100/BPA.2.390.02.2020

© BPA, Bureau de prévention des accidents;
Société Suisse de Sauvetage SSS



BPA, Bureau de prévention des accidents

Hodlerstrasse 5a — 3011 Berne
www.bpa.ch

Société Suisse de Sauvetage SSS

Schellenrain 5 — 6210 Sursee
www.sss.ch